

Paris 22 Janvier 44

Mon cher Lucile

Tu lettre m'a trouvée au lit
 où j'ai senti encore retenu par
 un bête de mal - qui m'a
 fait une articulation du
 gros orteil du pied droit (scalum
 froissement? rhumatisme? goutte?)
 Je vais - maintenant à la
 chaise longue et c'est là, que
 je m'occupe commodément, j'écris
 le moins possible. J'ai pourtant
 expédié de suite ta lettre
 à Baillière avec instance
 d'envoyer le dossier.

Mes félicitations pour
 ton succès. Je n'en suis
 pas surpris. Le vent est
 aux quatuors que tu
 braves et tu as tout ce
 qu'il faut pour en faire
 quelque chose, compris le feu,
 merci

927668/17/2

qui entraîne l'audace
quant à l'expression, j'ai mis
tranquille et quant au
savoir, j'ai mis en jeu
plus que ma justice et
tant et que tu en as. Que
tu te laisses entraîner
par les idées du jour, la
nature aboutit souvent, il
n'y a guère de quoi
me surprendre. Tu m'en
as dit une longue pour
te ramener par le
terrain de l'expérience et
de l'observation.

Sur de chance en effet
avec durcissement. Par un article
sur Currier m'a intéressé
mais j'ai cru que le
passage que j'ai cité est
plus explicite. Sur le sens
de la possibilité de
l'existence de l'homme
avant ces événements
terribles.

Il présente son
N° à ma première lettre

927668/17/13

En sait que le Compt. Rendu
n'admettent pas les analyses
de préjudiciables d'acrobates.
J'ai en de la peine à
faire accepter mon article
sur Vagt par cela seul que
ce que j'ai depuis se rattachant
à une présentation.

que les trépassés
n'ayant pas en tout
pour but d'obtenir des
amalgames, cela me paraît
des possibles du reste la
théorie se justifie à
celle de l'école des trépassés
à autre chose qu'à la
généralisation peut être
leur œuvre.

Merci de ton offre de
crues. Je ne l'accepte
pas pour le moment
carant de puis sur la
planche en fait de
travail.

Amis à tous les
à tous les nobles
à tous les nobles

Stefano Mayer